

# Gros plan sur le Canada

Lidia Morales travaille à l'ambassade du Canada au Guatemala depuis neuf ans et a appris à connaître le Canada à distance. L'adjoine au programme d'immigration a découvert beaucoup de choses sur le pays et ses coutumes de ses collègues canadiens. Elle en apprend également à partir des rapports qu'elle reçoit des ouvriers agricoles guatémaltèques qui vont travailler dans des fermes du Québec et de la Colombie-Britannique dans le cadre d'un programme qu'elle administre.

Ain Ali est secrétaire sociale pour le haut-commissariat du Canada au Pakistan depuis six ans. Elle a rencontré de nombreux dignitaires et diplomates canadiens, et est venue au Canada visiter des parents; néanmoins, elle aspire à toujours mieux connaître le Canada et sa population.

Le mois dernier, Lidia et Ain ont eu la chance d'avoir un aperçu du pays pour lequel elles travaillent pendant une courte période chaque jour. Les deux se trouvaient parmi les 25 employés recrutés sur place (ERP) qui sont venus à Ottawa pour une formation de deux semaines offerte par l'entremise de l'Institut canadien du service extérieur (ICSE). Dans le cadre du programme offert au Canada, la formation comprend une séance d'une journée sur l'efficacité interculturelle. Elle est destinée aux ERP et est conçue pour les aider à comprendre le Canada et les Canadiens, indique la conseillère en apprentissage au Centre d'apprentissage interculturel de l'ICSE, Oksana McVicar.

« La formation interculturelle aide les ERP à décoder les relations et les communications avec les Canadiens; elle leur fournit des outils afin de travailler efficacement avec ceux-ci, qu'il s'agisse de collègues, de superviseurs ou de clients », explique Oksana, elle-même une ancienne ERP en Ukraine. « La formation au Canada est une occasion formidable d'exposer les ERP à la société et à la culture canadiennes. »

Lidia dit que les Canadiens qui viennent à sa mission « deviennent comme les Guatémaltèques »; ils s'adaptent aux us et coutumes du pays. Elle ajoute que la

formation lui a permis de rencontrer les Canadiens chez eux : « Ce qui m'impressionne le plus, c'est de pouvoir apprendre à connaître leur culture sur place. »

Pour Ain, « tellement de malentendus ont pu être dissipés » grâce à la séance interculturelle. Elle est maintenant en mesure de mieux comprendre l'histoire et le multiculturalisme canadiens.

Travaillant pour des employés canadiens permutants et servant les Canadiens à l'étranger, les deux affirment que les Canadiens ne sont pas toujours comme les habitants de leurs pays d'origine. Toutefois, grâce à la formation, elles en sont venues à comprendre ce qui façonne les Canadiens et à les apprécier pour ce qu'ils sont. « Nous devrions accepter les autres cultures et ce qui les accompagne », affirme Ain.

Lidia ajoute que les outils et l'aspect pratique de la formation « signifient que je vais pouvoir être plus efficace dans mon emploi et comprendre les Canadiens avec lesquels je travaille ».

Nancy Thorpe, qui est gestionnaire du programme des ERP au Centre d'apprentissage des services ministériels de l'ICSE, affirme que de nombreux ERP trouvent le Canada beaucoup moins hiérarchisé que leur pays d'origine. Par ailleurs, la plupart des ERP subissent un certain choc culturel au Canada, surtout ceux des pays chauds qui visitent le pays en hiver.

La visite à l'administration centrale aide à donner aux ERP « une meilleure vue d'ensemble », ajoute Nancy, ce qui favorise un travail d'équipe plus efficace entre les missions et l'administration centrale.



Un groupe de 25 ERP est venu à Ottawa en février pour suivre le programme au Canada.



(de gauche à droite) Ain Ali et Lidia Morales affirment que la formation interculturelle qu'elles ont reçue est très précieuse.